

# Pourquoi je ne ferai pas un cours spécial pour la Journée internationale des droits des femmes

Soyons clairs sur une chose : Je suis féministe. J'adopte pleinement ce qualificatif. Je brandis avec fierté mon drapeau violet, vert et blanc de la Journée internationale des droits des femmes / International Women's Day ou 'IWD'. Cependant cette année je ne marquerai pas cette Journée dans mes cours.

Si vous ne la connaissez pas (je reviendrai sur ce point plus tard) je peux vous dire que la IWD, célébrée chaque année le 8 mars, est une journée dédiée aux réussites sociales, économiques, culturelles et politiques des femmes. Elle devrait aussi agir comme un catalyseur pour promouvoir la parité femmes-hommes. La première IWD a eu lieu il y a 100 ans, en 1911.

Je pense que tous les professeurs d'anglais ont la responsabilité d'aborder les préjugés et de promouvoir la compréhension tout en enseignant la grammaire et le vocabulaire. Par le passé, j'ai créé des cours spéciaux pour cette journée où nous mettions à l'honneur des inventrices, des politiciennes, des artistes, et des écrivaines du monde entier. J'ai toujours aimé partager mes "SHEroïnes" et mes personnages préférés dans l'Histoire – « HERstory » plutôt que « HISstory » deux nouveaux mots pour votre répertoire d'anglais !

Cela étant dit, le thème de la IWD cette année est #ChooseToChallenge. Et j'ai choisi de défier la IWD elle-même.

Dernièrement je me suis beaucoup intéressée au concept d'altérité. Je n'ai pas envie d'adopter un ton trop académique dans ce blog, mais pour faire court, la question d'altérité aborde la façon dont la société a le pouvoir de rendre invisible le point de vue d'un groupe de personnes, tout en stéréotypant ce même groupe en le considérant différent, ne correspondant pas à la norme.

La IWD combat notamment la première partie de cette idée. Elle essaye de mettre en lumière les points de vue des femmes. Jusque-là, tout va bien.

Mais est-ce qu'elle stéréotype les femmes ? Les femmes n'ont pas une seule voix. Mon expérience en tant que femme blanche, britannique et éduquée n'est pas la même que celle des femmes du Moyen-Orient à qui j'ai enseigné quand je travaillais en Egypte. Elle n'est pas non la même que celle des femmes réfugiées de Syrie, d'Afghanistan, du Venezuela ou d'Arménie qui suivent des cours d'anglais gratuits chez nous. Est-ce qu'une seule journée, un seul événement et un seul cours qui célèbre cet événement peut faire en sorte que toutes nos voix soient entendues ?

Cette Journée ne renforce-t-elle pas, en fait, l'idée que mon genre est différent, n'est pas dans la norme, et donc "autre" ? Le même argument pourrait s'appliquer à d'autres journées et d'autres événements comme le « Pride Month » ou le « Black History Month » au Royaume-Uni. En nous donnant un "jour" (ou une semaine ou un mois) est-ce que la société n'est pas juste en train de souligner que nous n'avons pas la parité le reste du temps ?

Et c'est parce que je pensais à ça récemment que je m'oriente activement vers ce que l'on appelle parfois un cursus de diversité intégrée" ('embedded diversity curriculum'). J'essaye de faire attention à ce que **durant l'année** les supports que j'utilise en classe montrent des femmes et leur rôle dans la société, et représentent des perspectives multiples.

Je m'assure que mes cours présentent régulièrement des femmes en tant que modèles de rôle forts, de différents milieux, et pas seulement pour le 8 mars.

Avec une collègue nous organisons un club de lecture pour nos étudiants lycéens. Nous avons fait en sorte que les livres choisis représentent la parité, par leurs protagonistes et leurs auteurs. Et croyez-moi, ce n'était pas du tout facile, ce qui souligne encore plus combien ce travail est nécessaire !

J'essaye aussi de reconnaître mes propres préjugés inconscients (même en tant que féministe, j'en ai toujours) et de surveiller la façon dont ils peuvent surgir en classe. Est-ce que vous saviez qu'en moyenne, selon certaines études, les professeurs interagissent, jusqu'à 30% de plus avec leurs étudiants qu'avec leurs étudiantes ? Quand les garçons s'expriment à haute voix (ce qui se passe environ 8 fois plus qu'avec les filles) Il y a plus de probabilité que les professeurs les écoutent. Quant aux filles, il y a plus de probabilité que le professeur ignore leur réponse et leur demande de lever la main. Est-ce que vous avez déjà remarqué cela dans vos cours d'anglais ?

Vous vous demandez sans doute, après tout cela si je pense qu'il faudrait abolir la IWD. Je reviens sur le fait que pour certains d'entre vous c'est peut-être la première fois que vous en entendez parler. Le site internet de la IWD nous indique que *'malheureusement, selon le Forum économique mondial, nous ne verrons pas la parité se réaliser dans notre vie, et beaucoup de nos enfants non plus. La parité ne sera pas atteinte avant une centaine d'années.'*

Il y a encore beaucoup de sensibilisation à faire et la IWD est une très bonne façon d'y participer. Nous en avons toujours besoin. Cela étant dit, ce n'est que le début d'un très long chemin, et il y a encore beaucoup de travail à faire.

Et donc, pour cette année où le thème de la IWD est #ChooseToChallenge, voici mon défi pour ceux qui lisent ce blog : je ne vais pas faire de cours sur la IWD. Mais, je me bats pour pouvoir dire que je travaille pour un monde où les femmes seront TOUJOURS représentées et célébrées. Est-ce que vous allez vous joindre à moi ?